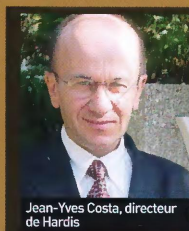




DOSSIER
Logistique



Jean-Yves Costa, directeur de Hardis

"Les clients attendent des outils à la fois très fiables, simples d'utilisation et surtout très souples."



L'heure de la maturité dans l'habillement

Pour les professionnels de l'habillement, la performance logistique cherche son second souffle dans le perfectionnement d'outils déjà bien implantés. Ergonomie des logiciels, intégration de fonction supply chain management, recherche de traçabilité sont quelques-unes des tendances fortes du moment.

L'habillement n'en finit pas d'être un challenge pour les professionnels de la logistique et du transport. Circuits d'approvisionnement multiples et mondialisés, complexité croissante des canaux de distribution et des cadences de mise des produits sur le marché, volonté d'optimisation de toute la chaîne d'approvisionnement. Les prestataires, qu'ils soient transporteurs, gestionnaires de plates-formes logistiques spécialisées ou encore éditeurs de logiciels de gestion et de planification sont devenus des auxiliaires de premier ordre. Les demandes du secteur varient bien sûr selon le profil des acteurs. Fabricant diffusé en multimarques, concepteur-importateur, chaînes spécialisées, grossistes, grands magasins ou hypermarchés ou VADistes... Tous ces profils ne placent pas forcément le curseur de leur exigence logistique au même niveau. Restent quelques fondamentaux : livrer le bon produit au bon endroit et au bon moment. À quoi s'ajoute depuis quelques années la volonté

de savoir à tout moment où en sont les ordres passés, les containers chargés, les produits fabriqués, les lots réacheminés d'un point de vente à un autre...

Une composante de la réflexion des entreprises

"Dans le détail, précise Hervé Merck, directeur DHL Fashion, les entreprises de mode nous sollicitent sur des choses de plus en plus pointues comme la gestion des retours ou, plus performant encore, le prélèvement de références sur tout un réseau suivi d'une remise en état des articles, du reconditionnement par thème de collection et d'un réacheminement dans tout le réseau de l'enseigne aiguillé par le logiciel de gestion des points de vente. Là, on se rapproche de l'horlogerie fine avec pour résultat une réduction substantielle des pénuries en magasins et des risques de retours. Et le tout en une semaine !" Au cours des dernières années, le facteur logistique est devenu une composante à part entière de la réflexion des entreprises. "Qu'ils décident de conserver la gestion de leur logistique en interne ou qu'ils la confient à des spécialistes, les dirigeants des marques de mode ont dans tous les cas de figure pris conscience qu'il fallait se poser la question de savoir comment faire au mieux", précise celui-ci. S'agissant de la gestion des entrepôts, l'essor de spécialistes reconnus comme SeD Fashion, qui ambitionne un chiffre d'affaires de 50 millions d'euros en 2010 contre 8 seulement en 2000, ou de

prestataires très ciblés tels que Sauerbrey sur le détail multimarques, tels que C-Log, filiale du groupe Beaumanoir, attestent que l'externalisation est devenue pour beaucoup une option efficace. Selon Hervé Merck, un paramètre décisif à prendre en compte est dans ce cas la capacité du partenaire prestataire à accompagner la croissance de l'entreprise. "De mon point de vue, il est clair que l'externalisation est toujours plus efficace, surtout quand le prestataire est capable de s'engager sur une amélioration continue de la qualité de la prestation." À l'inverse, beaucoup d'enseignes s'accrochent à une logistique intégrée. La refonte ambitieuse de la logistique conduite par les Galeries Lafayette et notamment la mise en route de sa plate-forme de Bussy-Saint-Georges illustre une option non moins raisonnée de maîtrise de ce maillon crucial de l'activité du grand magasin. Dans ce cas, la gestion de l'entrepôt, de l'étiquetage et des préparations de commandes est facilitée par d'autres auxiliaires, en l'occurrence le logiciel Reflex de Hardis, présent également sur de nombreuses plates-formes de spécialistes externes.

Professionalisation

Rip Curl qui vient de mettre en route une solution de gestion de ses achats sur plate-forme Web (solution e-ScM) avec la startup Belharrat admet qu'au terme d'un audit assez précis, la solution la moins coûteuse et surtout la plus souple a été la maîtrise de la gestion de l'entrepôt. "D'ici au mois de novembre, nous aurons une plate-forme neuve que nous louerons, mais qui restera gérée par nos propres équipes", indique Baptiste Caulonque, directeur des opérations chez Rip Curl Europe.

■ BERRY SERVICES au chevet du e-commerce

Depuis dix ans, la PME Berry Services s'est judicieusement positionnée sur le marché de la remise en état et le reconditionnement des articles textile : réception, contrôle qualité, repassage, retouches plus ou moins légères. Au total, près de 6 millions d'articles textiles sont traités annuellement. "Nous avons mis en place un dispositif pour réexpédier des livraisons conformes et en bon état venues des sites de fabrication délocalisés et qui nécessairement ont vécu tous les affres du transport", résume Jean-Claude Beneteau, directeur de cette PME de 50 salariés. Aujourd'hui, les exigences ne sont pas moindres, même si on constate dans les containers réceptionnés un peu moins de dégâts. D'où aussi l'offre de services complémentaires comme le dédouanement, le contrôle qualité, l'étiquetage, le support à l'export, les relances fabricants... Dans le même sens, après avoir longtemps travaillé avec la grande distribution, Berry Services étend sa collaboration à de nouveaux profils de clients comme les marques créateurs de taille plus modeste. Selon le dirigeant, les prochains clients qu'il pressent se situent dans l'environnement de la vente en ligne pour laquelle il est question d'étendre d'un cran l'activité en assurant un service original de réexpédition.



Interne ou externe, la logistique se professionnalise. On le voit à la pénétration des outils de Warehouse Management, "lesquels, observe Laurent Raoul, chargé de l'enseignement systèmes d'information et supply chain à l'Institut français de la mode, sont très bien implantés dans l'habillement aujourd'hui et sont surtout en phase de perfectionnement".

Un point de vue partagé par Jean-Yves Costa, directeur de Hardis, éditeur de la gamme de logiciels Reflex. "Depuis 2000 environ, on a vu une véritable maturité gagner le secteur de l'habillement dans ce domaine. Dans le même souci d'efficacité, les demandes s'orientent vers

des niveaux élevés de grades de qualité, les solutions doivent être en mesure de traiter les références les plus fines, souvent des pièces uniques ou, plus récemment encore, optimiser la traçabilité." Si Hardis évalue à 30%,

■ **SeD Fashion : sécurité et développement durable**

Christophe Dubois, président de SeD Logistique présentera au SITL les plus récentes innovations du groupe en matière de couplage transport logistique pour les grands donneurs d'ordres en recherche de solutions de gestion, de contrôle et de traçabilité. Pour le spécialiste, ce sera aussi l'occasion de présenter le dispositif de sécurisation de l'ensemble de ses sites (200000 m² en région parisienne et en Rhône-Alpes), baptisé "Projet Sentinelle" qui compte un équipement de sécurisation active et de vidéosurveillance et les premiers résultats d'une démarche en matière de développement durable et d'économie d'énergie.



DOSSIER Logistique



■ Une plate-forme Web chez Sauerbrey

Mise au point en interne, une plate-forme Web permet à tous les clients du logisticien Sauerbrey de suivre le cheminement de sa marchandise à tous les stades des ateliers des entrepôts. Réception, étiquetage, repassage, retouche mise sur housse, placement de puces de taille... "cette gestion du stock par connexion Internet répond à une demande accrue de visibilité de la part des clients. Elle permet aussi de traiter des commandes lointaines comme c'est le cas en Asie, d'où, en général, on ne reçoit les ordres que par email", commente Philippe Sauerbrey, directeur. Le spécialiste du vestimentaire et du suspendu, qui se positionne comme un opérateur de proximité pour un nombre limité de clients - "nous accueillons toujours de nouveaux comptes, mais en petit nombre, et en général, nous les suivons dans leur croissance", précise le responsable - prépare, pour cet été, la mise en place de ce qui pourrait être le plus long tunnel de reconditionnement en entrepôt en France, où seront alignés tous les ateliers. Avec une capacité de traitement de 1 million de pièces en suspendu et une surface 10 000 m² en région parisienne (les autres sites sont situés en Allemagne et en Belgique), Sauerbrey mise surtout sur le traitement individualisé.

l'économie des coûts de gestion, entrepôts, gains de productivité rendus possibles par sa solution reflex (via l'optimisation de l'espace de stockage, du taux de service et la réduction des coûts administratifs, d'inventaire, de préparation), la nouvelle version Reflex 8.0 présentée ce mois-ci au salon SITL répond plus précisément encore à la recherche de solutions plus ergonomiques et à une meilleure interopérabilité avec d'autres outils complémentaires. "Les clients attendent des outils à la fois très fiables, simples d'utilisation et surtout très souples, insiste Jean-Yves Costa. Par exemple, organiser un menu en fonction de son environnement immédiat de travail, saisir très rapidement des informations en masse grâce à une gestion des messages d'erreur, lancer plus rapidement des menus en saisissant uniquement la première lettre... Côté interopérabilité, la nouvelle version de Reflex permet le lancement d'applications extérieures de type ERP ou TMS (transport management system) sans sortir de notre WMS (warehouse man-

agement systems)." De fait, sans cesser d'être une affaire de spécialiste, la logistique tend néanmoins de plus en plus à être intégrée à des fonctions englobantes comme l'indiquent les facilités d'interfaçage proposées par les éditeurs de logiciels.

Orchestration optimale

D'autres spécialistes avancent des outils collaboratifs spécialement conçus pour découpler des fonctions qui dans l'entreprise gagnent à échanger des informations standardisées en temps réel. C'est par exemple ce que livre Prios, avec sa gamme de logiciels collaboratifs Estelle. "Nous sommes au cœur de la problématique de l'entreprise étendue, dans laquelle sont en action des opérateurs dispersés à travers le monde entier, créateurs, acheteurs, fabricants, transporteurs, logisticiens, distributeurs. Nous en permettons l'orchestration optimale en réduisant tous les risques d'erreurs d'information et, du même coup, nous facilitons

■ Prios au cœur de l'éco-conception

Traçabilité de la supply chain et éco-conception vont de pair. En particulier, les outils de planification et de management collaboratif se présentent comme des auxiliaires tout désignés pour optimiser les démarches d'éco-conception. Cette thématique est de plus en plus en prise au sérieux par les éditeurs de logiciels dont la vocation est d'optimiser le pilotage des réseaux mondiaux de partenaires et de valider chaque flux depuis la conception jusqu'à la livraison des articles. "Nous apportons au secteur du textile-habillement des outils de traçabilité et d'évaluation des fournisseurs propres à prendre en compte dans leur sourcing les nouveaux paramètres de l'éco-conception, précise Christian Favier. Autant dans des démarches de progrès que dans des cadres réglementés comme c'est le cas avec la législation européenne Reach sur les compositions chimiques."



la collaboration permanente via une plate-forme Web”, résume Christian Favier, directeur du département mode chez Prios. Cette démarche est modulable et composée de plusieurs logiciels : planification de la production, collectionning, sourcing, logistique, retail...

À La Redoute, un module Estelle permet de relier près de 80 façonniers à la planification. “Cela a considérablement fluidifié les échanges facilitant la stabilisation des données échangées, l'évaluation des fournisseurs ou encore l'établissement d'une rentabilité prévisionnelle dès le stade de la modélisation de collection”, précise Christian Favier. Selon ce responsable, “le passage du statut de fabricant à celui de marque ‘retailer’ est souvent le moment qui favorise l'importation de ces nouveaux outils, qui impliquent toutefois une grande novation dans la manière de travailler”.

Sur le marché de la collaboration, tout l'art consiste à éviter des outils trop intrusifs par rapport à d'autres systèmes en place ou encore par rapport à des modèles d'organisation qui dans la mode plus qu'ailleurs misent surtout sur la souplesse.

L'adoption par le groupe de surfwear Rip Curl de la plate-forme de gestion de supply chain e-ScM de Belharra fournit un autre cas original de collaboration étendue. Le groupe mondial, focalisé sur la conception et la vente de collections Rip Curl, a très tôt mis en place une supply chain tournée vers l'achat à l'échelle mondiale, rien n'étant fabriqué en interne.

“Nous faisons tout fabriquer à l'extérieur, en Asie ou en Europe centrale. Or, entre le moment où l'on passe un ordre de fabrication

à nos fournisseurs et le moment où l'on réceptionne la marchandise, il se passe environ trois ou quatre mois, observe Baptiste Caulonque, directeur des opérations chez Rip Curl Europe. Sur ces volumes énormes, le problème est qu'entre ces deux moments, nous n'avons aucune visibilité. D'où la difficulté de mesurer précisément la pertinence des commandes par rapport aux disponibilités en entrepôt, les plannings de livraison, les besoins en boutiques, le niveau de facturation à la semaine.”

Le travail mené avec Belharra a donc consisté à adapter un outil pour standardiser les processus d'échanges d'information avec les acteurs clefs, instaurer des modèles de saisie, de modification et de validation des données, centraliser les différents plannings, générer des packing lists propres aux différents clients. Dans cet environnement, la plate-forme Web e-ScM permet de lisser et de synchroniser les échanges (contourner les écueils des décalages horaires). Un pilotage par exception (*to do list*) conduit chaque intervenant à tous les échelons de la chaîne de valeur à ne réagir que sur des alertes signalées (modification d'une commande, d'un délai, d'une composition, d'une destination...). Outre la pertinence attestée par son client Rip Curl, Belharra ne désespère pas de convaincre d'autres enseignes de mode, dont le core business se concentre sur la conception et la distribution. Autre débouché qui a séduit des pionniers tels que Armor Lux dans sa démarche de développement durable, l'aide à la traçabilité de tout le sourcing. Une problématique montante. ■

SID-ALI CHIKH